

# SIESC - ACTUEL

Edition française

n° 49 - janvier 2012

## EDITORIAL

### Pour chaque homme

Dans notre monde globalisé et pluri-culturel en mutation continue, où tout s'accélère, la vie économique demande à l'école de lui fournir en un minimum de temps le plus possible de gens qualifiés. Or une conception purement fonctionnelle de l'éducation perd de vue son sujet : l'homme. La formation a besoin de temps et de loisirs. Eduquer c'est enrichir une personne de tout ce qu'il lui faut pour vivre et pour vivre ensemble, pour connaître et pour jouir de la vérité ainsi connue.

On rendra le jeune capable de maîtriser les défis de la vie et de discerner le sens de sa vie. C'est la responsabilité de l'éducateur de l'accompagner sur la voie de la liberté, de le guider vers des choix responsables. En effet il y aura toujours une possibilité de choix pour celui dont les capacités personnelles ont été développées et qui a été motivé à apprendre tout au long de sa vie.

Faisons preuve d'une détermination pleine d'espérance pour répondre aux attentes d'aujourd'hui. Alors qu'un

mur au milieu de la société sépare des identités culturelles qui s'affrontent, il faut savoir construire des ponts, écouter attentivement l'autre, dialoguer avec lui dans le respect. Aider ceux qui en ont besoin, respecter la dignité de chaque être humain, c'est être un artisan de paix dans un monde où les minorités sont trop souvent opprimées.

On oeuvrera pour une école où l'on soutient les enfants désavantagés, qu'ils soient handicapés ou qu'ils parlent une langue maternelle autre que celle du pays où ils vivent. Dans cette école, chaque enfant aura un libre accès aux institutions de formation les plus appropriées et aura la même chance de développer ses intérêts et talents personnels. Ainsi nous travaillerons à « construire un espace dans lequel il y a place et respect pour chaque homme ».

**Agnès Rose**

## Sommaire

### Editorial

Pour chaque homme .....p. 1

### La vie du SIESC

Varsovie 2011 .....p. 2

Bruxelles 2012 .....p. 4

Le mot du Président .....p. 5

In memoriam .....p. 5

### La vie internationale

Pax Romana :

- Les droits des minorités .....p. 5

- Pax Romana Europe .....p. 6

25° anniversaire d'Assise .....p. 6

### La vie des Associations membres

Allemagne VkdL .....p. 6

Autriche VCL .....p. 7

France ACMEC .....p. 7

CdEP .....p. 8

Italie UCIIM .....p. 9

Slovénie DKPS .....p. 9

### La vie des Associations associées

Pologne KIK .....p. 10

## SIESC-Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

**Editeur :** SIESC, association loi 1901, siège social : 20, rue Mégevand, F-25000 Besançon, représentant légal : Wolfgang RANK, parmi les principaux associés : Nicole BALU, Darja MAZI-LESKOVAR, Agnès ROSE.

**Directeur de la publication :** Wolfgang RANK

**Responsable de la rédaction :** Agnès ROSE

**Imprimeur :** Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes

Parution et dépôt légal : janvier 2012

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4, 50 EUR

## For every human being

In our globalised and multicultural world in constant change, where everything is accelerated, economic life demands of the school to provide it with as many qualified people as possible in a minimum of time. Thus a purely functional concept of education loses sight of its subject: the human being. Formation needs time and leisure. Educating means enriching a person by everything he/she needs in order to live and to live together, in order to get to know truth and to enjoy the truth thus known.

So you will make the youth capable of mastering the challenges of life and discerning the meaning of their lives. That's the responsibility of the educator to accompany them on the path of liberty, to guide towards responsible choices. Indeed there will always be a possibility of choice for him/her whose personal capacities have been developed and who has been motivated to learn all through his/her life.

Let's prove our determination full of hope to answer to the expectancies of today. When a wall in the middle of society separates cultural identities confronting one another, you must know how to build bridges, how to listen to the other attentively, how to dialogue with him in respect. Helping those who are in need of it, respecting the dignity of every human being, that means being an artist of peace in a world where minorities are too often oppressed.

One will work for a school where disadvantaged children are supported, whether they are handicapped or speak a mother tongue different from the one of the country in which they live. In this school every child will have free access to the most appropriate institutions of formation and will have the same chances of developing its personal interests and talents. Thus we will work in order to "construe a space in which there is room and respect for every human being".

**Agnès Rose**

## Für jeden Menschen

In unserer globalisierten und multikulturellen Welt in ständiger Veränderung, wo alles sich beschleunigt, verlangt das wirtschaftliche Leben von der Schule, ihm in einem Minimum an Zeit möglichst viele qualifizierte Leute zur Verfügung zu stellen. So verliert ein rein funktionaler Begriff von Bildung sein Subjekt aus den Augen: den Menschen. Bildung braucht Zeit und Freizeit. Erziehen heißt eine Person mit allem bereichern, was sie braucht, um zu leben und um gemeinsam zu leben, um die Wahrheit kennen zu lernen und sich dann an dieser Wahrheit zu erfreuen.

So wird man die Jugend fähig machen, die Herausforderungen des Lebens zu meistern und den Sinn ihres Lebens zu erkennen. Das ist die Verantwortung der Erziehenden, sie auf dem Weg der Freiheit zu begleiten, sie zu verantwortungsvollen Entscheidungen zu führen. In der Tat wird es immer eine Möglichkeit der Wahl für den/die geben, dessen/deren persönliche Fähigkeiten entwickelt worden sind und der/die dazu motiviert worden ist, das ganze Leben lang zu lernen.

Beweisen wir eine hoffnungsvolle Entschlossenheit, den heutigen Erwartungen zu entsprechen! Wenn eine Mauer inmitten der Gesellschaft kulturelle Identitäten trennt, die einander entgegen treten, muss man Brücken bauen können,

dem anderen aufmerksam zuhören, mit ihm in Achtung einen Dialog führen. Denen helfen, die es brauchen, die Würde jedes menschlichen Wesens achten, das heißt ein Künstler des Friedens in einer Welt sein, wo Minderheiten allzu oft unterdrückt werden.

Man wird für eine Schule arbeiten, wo man benachteiligte Kinder unterstützt, ob es behinderte Kinder sind oder eine andere Muttersprache als die des Landes sprechen, in dem sie leben. In dieser Schule wird jedes Kind freien Zugang zu den am besten geeigneten Bildungseinrichtungen haben und wird dieselbe Chance haben, seine persönlichen Interessen und Begabungen zu entwickeln. So werden wir dafür arbeiten, „einen Platz zu schaffen, in dem es Raum und Achtung für jeden Menschen gibt“.

**Agnès Rose**

## LA VIE DU SIESC

### 56° Rencontre internationale Varsovie, 23 au 28-29 juillet 2011

Pour la première fois notre Rencontre internationale nous emmenait en Pologne. L'organisation de nos collègues polonais du KIK nous a impressionnés par son efficacité autant que par sa cordialité.

Ils nous recevaient dans une belle maison diocésaine établie dans une clairière non loin de la Vistule au nord de Varsovie, à 10 minutes à pied des trams et autobus pour le centre ville. C'était un très bon lieu de travail d'où on a pu découvrir la capitale et une petite partie de la Pologne; nous étions 63 participants de 13 pays, dans l'ordre alphabétique polonais, Autriche, Belgique, Belarus, Tchéquie, France, Luxembourg, Allemagne, Pologne, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Italie ; les collègues d'Ukraine n'avaient pas pu obtenir leur visa.

Le thème proposé par les Polonais répondait plus particulièrement à un problème des pays marqués par des années de gouvernement autoritaire et policier ; mais on a vite vu que c'est un problème qui nous concerne tous directement. « Vivre ensemble, avec les séquelles du passé : le rôle des enseignants, surtout des enseignants chrétiens, dans la purification de la mémoire récente ».





### Les trois conférences et les groupes de travail

D'abord l'intervention de **Mme Katarina KRUHONJA**, responsable du Centre pour la paix, la non-violence et les droits de l'Homme à Osijek en Croatie.

Elle a partagé une réflexion toute entière fondée sur sa pratique dans un pays déchiré par la guerre. «La leçon que j'ai apprise était qu'il y a toujours une possibilité de choix».

Si l'on s'abstient de «traiter avec le passé violent» à différents niveaux, «les démons du passé» reviennent toujours traumatisants. Pour cela il est important que les institutions officielles et les acteurs de la vie sociale contribuent à une «reconstruction salvatrice». «Il y faut une justice réparatrice et un consensus social. La source la plus puissante pour se motiver est la solidarité avec toutes les victimes».

Dans ce processus complexe, le système scolaire a été négligé en Croatie. Les manuels ont à peine intégré les exigences éthiques de l'Union Européenne. Les structures scolaires n'ont pas été adaptées aux nécessaires échanges culturels entre Croates et Serbes.

Pour répondre à la violence contemporaine, Mme Kruhonja travaille à chercher d'autres voies. Que peut signifier «Aime ton ennemi» dans une logique de violence réciproque ? La clé est «le respect de la dignité de chaque être humain, y compris l'ennemi». Concrètement, c'est aider ceux qui en ont besoin, s'opposer aux violations des droits de l'Homme et persister à plaider pour une résolution pacifique du conflit. Une «paix durable» est celle qui vient du bas vers le haut, vécue avant d'être instituée.

Ensuite l'intervention de **M. Marcin KULA**, professeur à l'Université de Varsovie, qui se présente comme un non-croyant intéressé par notre préoccupation et notre liberté de parole.

Historien, il interroge de grands événements en montrant que l'histoire retenue est celle des groupes sociaux, puis au XIX<sup>e</sup> siècle celle des groupes nationaux ; or dans ceux-ci l'histoire est le plus souvent rédigée « pour renforcer les communautés nationales ». « La reconnaissance des régions et des minorités », « l'interconnexion croissante du monde » portent

l'attention sur d'autres problèmes qui font entrer dans l'histoire ceux qui n'y étaient pas.

La tâche des enseignants est «d'apporter une connaissance des multiples facettes de la condition humaine pour permettre d'acquérir une plus ample compréhension des autres, considérés tout simplement comme des personnes». Et il en donne des exemples pour la Pologne et pour le monde. Cette visée modifie la formation à l'histoire qui devient une histoire des gens. Cet enseignement devrait aussi «prendre en considération les limites de la tolérance envers les objectifs qui ne sont pas acceptables dans son propre système de valeurs».

Le troisième jour, **M. Krzysztof CZYZEWSKI** du Centre sur la frontière - art, culture, nations aux confins de la Pologne et de la Lituanie.

Lui aussi est un homme de la pratique ; sa réflexion s'appuie sur trois piliers.

- « L'étranger, l'autre, l'un de nous ». Derrière des apparences de relations multiples, « le mur d'aujourd'hui se dresse au milieu de la société et sert à séparer des identités culturelles qui s'affrontent ».

- « La rencontre de l'autre » impose de « se dépasser soi-même » pour réagir aux situations et aux besoins, jusqu'à « transgresser des règles », au risque « d'affronter l'accusation de trahison de nous-même et de notre communauté ». Il rappelle que l'accueil des émigrés est un des enseignements de la Bible.

- « Le temps de la coexistence » se vit d'abord dans les « marches », les pays frontières, qui sont le lieu d'action de son Centre. Au travers de « bons souvenirs », il montre qu'il s'agit d'une co-existence effective, le fait d'exister ensemble, et non d'une juxtaposition soupçonneuse ; il faut toujours construire des ponts et constamment les entretenir. Le processus ouvre des perspectives à long terme dont dépendra notre avenir.

Une synthèse des conclusions des groupes de travail a été présentée le dernier jour par Marie-Thérèse DROUILLON.

On y relève d'abord l'attention avec laquelle les participants ont suivi le travail des groupes internationaux dans lesquels deux langues étaient pratiquées. Les témoignages personnels ont été très importants, sur la seconde guerre mondiale, sur la guerre d'Algérie, sur le Cambodge, sur la Bolivie et dans l'Europe des vingt dernières années. Chez certains, ces constats provoquent un pessimisme devant la violence, mais l'optimisme et l'espérance prédominent.

Comment faire ? Le système scolaire est très sollicité pour l'enseignement de l'histoire, mais aussi pour l'enseignement du droit et pour les multiples rencontres au cours de la scolarité. D'autres institutions sont aussi sollicitées pour leur rôle dans les reconciliations, comme l'UNESCO, l'Office franco-allemand pour la jeunesse et surtout l'Eglise. L'enseignement des religions contribue à une compréhension entre les cultures.

L'optimisme se fonde aussi sur les progrès accomplis dans le dernier demi-siècle dans des domaines très divers, émancipation de la femme, traitements médicaux, fin des idéologies, rôle des tribunaux internationaux, prise de conscience de problèmes jusque là ignorés, etc.

Mais beaucoup de questions subsistent, sur le rôle des médias, sur l'importance des changements de mentalité avec les sacrifices et les efforts à faire, sur l'humilité et la patience tenace à développer. Tout cela est bien sûr à approfondir : c'est aussi la réussite d'une rencontre que de mettre au travail.

### **Les visites. La convivialité et la prière**

La rencontre studieuse a été aussi une rencontre de découvertes pour tous ceux qui ne connaissaient pas la Pologne, la ville de Varsovie si bien reconstruite qu'on en oublierait ses effroyables destructions, ses rues vivantes et ses immeubles contemporains, ses églises pleines à toutes les messes, sa belle bibliothèque universitaire. Nous sommes allés dans le village natal de Chopin, dans la ville-jardin de Zelazowa Wola et son école Sainte Thérèse de Lisieux. Dans toutes les églises, des statues ou des portraits célèbrent Jean-Paul II. L'excursion facultative nous a conduits à Lublin à proximité de l'Ukraine et à quelques kilomètres du camp de Majdanek. Plusieurs ont prolongé de quelques jours pour d'autres visites et découvertes.

La convivialité de la Rencontre a été facile dans la maison, dans les groupes de travail, à la salle à manger, entre participants et avec Mme Kruhonja restée jusqu'au dernier jour. Il y a même eu des contacts avec des Varsoviens dans les transports en commun et à la messe dominicale.

Un grand merci aux collègues polonais qui ont réussi la Rencontre jusqu'à gérer très économiquement le budget.

Vous trouverez sur le site du SIESC les textes des conférences et de la synthèse, avec quelques photos [«[www.siesc.eu](http://www.siesc.eu)»].

**Yves Calais**

---

## **Bienvenue à Bruxelles 2012 religions et Europe**

Chers amis, membres du SIESC-FEEC et invités,

Nous nous réjouissons de vous accueillir nombreux à Bruxelles, ville choisie pour la 57° Rencontre internationale du SIESC.

Nous logerons à Woluwe, quartier de Bruxelles, dans la Maison de NOTRE-DAME DU CHANT D'OISEAU du 25 au 30 juillet 2012. ([www.chant-oiseau.be](http://www.chant-oiseau.be))

L'objectif principal est de poursuivre à Bruxelles sous un angle particulier les réflexions déjà menées dans nos rencontres précédentes sur le présent et l'avenir de l'enseignement, un enseignement basé sur des valeurs spirituelles et humaines que traversent toutes les cultures, religions et convictions.

Dans un monde globalisé, plurinational et multiculturel, en mouvance et mutation continues, il nous a semblé intéressant, à nous acteurs de terrain, de rechercher par des conférences et des témoignages ce que les religions attendent des instances politiques et ce que celles-ci attendent des religions.

Nous savons bien que tout changement qui porte sur les structures de la vie sociale et ecclésiale, commence par une «conversion» personnelle qui passe par une écoute attentive et de qualité de cet « autre différent », celui avec qui je vis. Le

dialogue avec «les autres», dans le respect, favorise l'entente et la possibilité de changements intérieurs, d'abord en nous-mêmes, parfois difficiles et douloureux, mais plus adaptés à la réalité vécue.

A chaque fois que nous demandons de l'inhumain aux autres, nous perdons une partie de l'humain que nous avons reçu de cet Autre, le Créateur.

Venez nombreux à cette 57° Rencontre. Nous vous ferons visiter la très belle ville de Bruxelles, capitale de l'Europe avec ses nombreuses institutions européennes. Lors de l'excursion, vous pourrez découvrir la magnifique ville gothique de Leuven riche de ses siècles de traditions universitaires, siège de la *Katholieke Universiteit Leuven* (KUL), et la ville récente et dynamique de Louvain-la-Neuve sur la commune d'Ottignies, siège de l'*Université Catholique de Louvain* (UCL).

Pour vous donner un avant-goût de cet événement, je vous annonce la conférence du Père Henri Madelin, jésuite spécialiste des questions européennes : « EUROPE: L'EXCEPTIONNALITE RELIGIEUSE. »

Et vous goûterez la convivialité belge ...

**Ana-Maria Serrano Bascopé**

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### Plus d'Europe – moins d'Europe Y a-t-il une « histoire commune de l'Europe » ?

Voici quelques réflexions après une conférence du président de la COMECE, l'Evêque Adrianus van Luyn, à Schloss Seggau près de Graz :

– Dans cette conférence, la formule « une histoire commune de l'Europe » est qualifiée de « malentendu ». Les peuples de l'Europe ont beaucoup vécu ensemble, mais ils jugent tout cela de leur point de vue et au regard de leurs histoires propres, par ex. la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'année extraordinaire 1989, l'élargissement de l'UE en 2004. Il n'existe pas, pas encore, une « narration de l'Europe » commune. Pour s'approcher de cette narration commune il est important de ne pas oublier, mais au contraire de « traiter » l'histoire, comme nous avons essayé de le faire sur quelques exemples à la Rencontre du SIESC à Varsovie. C'est seulement par la connaissance de la vérité et des autres points de vue qu'on pourra réussir à surmonter des préjugés et arriver à une « mémoire racontée » commune. Pourtant celle-ci ne sera pas unifiée à tous égards, mais demandera de notre part le respect de l'« unité dans la diversité » qui constitue l'Europe.

– Dans le débat perpétuel pour savoir si nous avons besoin de plus d'Europe ou de moins d'Europe dans l'UE, ce ne devrait pas être une querelle de slogans, mais une discussion des questions de solidarité et de subsidiarité au profit de cette construction en développement. Si les peuples et les Etats attendent et

espèrent de l'aide des institutions européennes (par ex. dans la crise financière et bancaire) et si de grands défis ne peuvent plus être résolus qu'au niveau européen ou mondial (par ex. les questions de l'environnement, la crise du climat), il faut que les institutions européennes puissent employer des instruments appropriés et que les Etats nationaux renoncent dans ce but à une part de leur souveraineté. D'un autre côté il doit être permis que, en principe ou le cas échéant, on demande si les Etats ou les régions ne sont pas plus capables de traiter et de résoudre les questions pendantes dans certains domaines. Dans ce cas, l'UE devrait être prête à rendre des droits de décision. L'Europe est « en voie de réalisation » et c'est aussi ici qu'il faut toujours chercher la juste relation entre « unité » et « diversité ».

– L'UE va bientôt souhaiter la bienvenue à la Croatie comme nouveau membre. Encore une fois on verra que le SIESC est en avance sur les développements politiques dans ses efforts pour établir des contacts et des rencontres entre collègues de nombreux pays européens. La HKDPD croate est un membre du SIESC depuis quelques années et elle a déjà organisé pour le SIESC une Rencontre annuelle dont nous nous souvenons avec gratitude.

Dès sa fondation le SIESC est intervenu avec ses modestes moyens pour le bien-vivre ensemble dans une Europe plus large et pour l'unification de l'Europe ; il a participé à la « narration commune de l'Europe » et a contribué pour sa petite part au futur commun. C'est ce que le SIESC fera aussi dans le futur et la Rencontre 2012 à Bruxelles s'accorde bien à cet objectif.

**Wolfgang Rank**

## IN MEMORIAM

**Carmen BARCELO MARGINET** de Barcelone a partagé pendant des années le plaisir des retrouvailles et la réflexion des Rencontres internationales, tant que son cœur le lui permettait. Elle les prolongeait souvent avec des amis et des amies et entretenait toute une correspondance. C'était une de nos plus anciennes participantes. Elle est morte début juillet alors qu'elle s'apprêtait à venir à la Rencontre de Varsovie.

Avec tous ceux qui nous ont quittés, qu'elle soit dans la joie de Dieu.

## LA VIE INTERNATIONALE

### PAX ROMANA

#### Les droits des minorités

La dernière PAX ROMANA NEWSLETTER se réfère à la Déclaration Finale du groupe de travail sur le synode pour le Moyen Orient.

Lawrencia Kwark, l'auteur de cet article, a visité des mouvements de Pax Romana en Inde, au Bangladesh, en Malaisie et en Indonésie, où il y a des minorités chrétiennes dont les droits sont souvent menacés.

C'est pourquoi le Conseil des Droits de l'Homme a proclamé qu'il est important de les défendre. Mais il semble que cela ne soit pas seulement le sort des chrétiens, mais celui de toutes les minorités. Celles-ci sont trop souvent opprimées par des Etats non-démocratiques ou par une population majoritari-

re intolérante. Ces conflits ont été causés par l'absence de démocratie de ces sociétés.

Mais ces problèmes ont été souvent sur-simplifiés, étant présentés comme des conflits entre musulmans et reste du monde, ce qui n'est pas totalement conforme à la réalité. Pourtant, la guerre entre ces deux parties de la population durant dix ans atteste qu'il y a des courants musulmans qui tendent à être extrêmement intolérants.

Des Etats islamiques et d'autres Etats non-démocratiques doivent devenir des Etats fondés sur le droit, qui considèrent tous les citoyens égaux en droits et en dignité, tous libres d'exprimer et de vivre leur identité culturelle, leur nationalité ou leur religion, les chrétiens comme les non-chrétiens.

L'auteur exprime l'espoir que la révolution démocratique au Moyen Orient puisse y amener progressivement et que pourrait naître le nouveau monde de 7 milliards de citoyens.

**Dagmar Parohová**

## PAX ROMANA EUROPE

Pax Romana Europe communique de nombreuses informations que vous pouvez retrouver dans la newsletter en anglais. Demandez par mail à Wolfgang Rank de vous la retransmettre [w.rank@gmx.at].

A signaler les 13 et 14 novembre 2011 à Strasbourg le FORUM DE LA SOCIÉTÉ CIVILE « Vivre ensemble. Concilier la diversité et la liberté dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle ». Il a été organisé par la Conférence des organisations internationales non-gouvernementales (ONG) dans le prolongement du Forum sur les « Nouveaux défis multiculturels. Quel rôle pour les ONG ? » de mars dernier à Istanbul.

Les problèmes du vivre ensemble se posent de manière encore plus vive dans une Europe en grave crise financière et économique. S'ils sont dépendants aussi des situations politiques et économiques, ils relèvent d'abord de ce qu'on appelle la société civile. Le Forum a voulu recenser les meilleures pratiques des ONG pour qu'elles puissent agir sur les décisions politiques.

Tout cela se vit au quotidien.

Yves Calais

### 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA RENCONTRE D'ASSISE

Le 27 octobre 2011, l'événement a été la rencontre à Assise de près de 300 représentants des religions du monde et de quelques agnostiques, 25 ans après la première rencontre lancée par Jean-Paul II. Il avait fallu que le pape s'en explique auprès de ceux que cette innovation avait surpris.

Benoît XVI, qui n'y était pas venu en 1986, a invité à son tour les représentants des religions et des humanismes à témoigner à la face du monde que les religions ne sont pas les facteurs de guerre qu'on les accuse d'être globalement. Au contraire affirme le pape, « Au nom de Dieu, que chaque religion apporte sur terre Justice et Paix, Pardon et Vie, Amour ! ».

Localement, vous avez peut-être pu participer à des réunions interreligieuses qui renouvelaient les relations entre responsables et membres des communautés religieuses. On y a vécu des moments de paix qui renvoient à la 7<sup>e</sup> des Béatitudes : « Bienheureux les ouvriers de paix, ils seront appelés fils de Dieu ».

Yves Calais

## LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

### Allemagne VkDL

#### **La nécessité des loisirs et du temps dans la formation** L'assemblée générale du VkDL à Karlsruhe (8-10 juillet 2011) a rappelé l'origine de « l'école »

Les mécanismes complexes de l'information et l'accélération rapide des connaissances n'épargnent pas non plus les écoles. De plus en plus vite on doit appréhender les choses, les comprendre et les assimiler - il ne reste plus de temps pour l'analyse critique, la pensée individuelle, l'élaboration de points de vue personnels. Les écoles doivent en un minimum de temps « fournir » à l'économie le plus possible de gens qualifiés. Mais ce calcul se révélera-t-il juste ? Et les jeunes générations se laisseront-elles ainsi piéger dans leurs projets ? C'est autour de ce thème d'actualité que s'est tenue la **115<sup>e</sup> assemblée générale fédérale** de l'Union des enseignantes catholiques allemandes (VkDL).

**Le conférencier, le Prof. Dr Berthold Wald**, recteur de la Faculté de théologie de Paderborn, a mis clairement en évidence qu'une conception purement fonctionnelle de l'éducation perd de vue son sujet : l'homme. L'instrumentalisation de la formation par l'Etat dont l'objectif est uniquement de donner une instruction et de sauver les systèmes de protection sociale passe à côté de son véritable sens : la formation a du sens « en elle-même » et elle est importante pour la totalité de notre condition humaine. La formation est beaucoup plus que le savoir et elle a besoin de temps ! (cf. « **Katholische Bildung** », n° 9/2011)

#### **L'Assemblée générale a adopté trois résolutions importantes pour la politique scolaire :**

– La déclaration selon laquelle « L'école doit pouvoir travailler en paix ! » est un appel adressé aux responsables de la politique scolaire et éducative mais aussi aux instances économiques, pour qu'ils renoncent à intervenir dans le travail des écoles pour que celles-ci puissent travailler en paix. Les politiques partisans de « projets d'école », d'« expériences scolaires » et de « réformes » sont des obstacles au travail pédagogique des écoles et transforment les élèves en « cobayes ».

– Pour expliciter davantage ce thème, le VkDL a complété la résolution publiée en 2010 « Les écoles spécialisées encore utiles à l'avenir - Développer les centres de compétences pour promouvoir les mesures d'intégration » : dans son article « **Réfléchir encore à l'intégration** », le VkDL réclame un changement radical des mentalités dans la société. Il invite les urbanistes, les employeurs et tous les responsables de la politique, de l'économie et de l'administration à garantir aux personnes handicapées une meilleure participation dans l'école, les loisirs et la profession. Cela requiert des mesures d'intégration différenciées et variables, car il y a de nombreuses formes de handicaps. Seule une connaissance précise et spécialisée du type de handicap et de ses conséquences permet de prendre les justes décisions.

– La troisième résolution du VkDL est une réponse critique à la restructuration du système éducatif de la Rhénanie-Nord-Westphalie qui devient une école unique. Depuis des années, le

VkdL soutient d'une manière conséquente le système scolaire différencié qui a fait ses preuves, et le maintien des différents types d'écoles. Pour cela le VkdL, dans la résolution intitulée «Hauptschule - une illusion», démasque la tactique d'aveuglement des politiciens. Certes, on supprime un type d'école mais sa liquidation est un tour de passe-passe, car demain comme hier elle reste une question.

VkdL, octobre 2011

## Autriche VCL

### A quelles conditions l'école est-elle juste ?

*Le débat serré sur la qualité et des réformes du système scolaire autrichien a amené la fondation d'une plate-forme « Performance & Diversité » avec des enseignants, parents, écoliers et théoriciens de la formation. La VCL soutient les objectifs de cette plate-forme. A la question « A quelles conditions l'école est-elle juste ? », la plate-forme répond de la manière suivante :*

L'école est juste ...

- si par principe à chaque enfant est donné un libre accès aux institutions publiques de formation les plus appropriées .
- si un système scolaire public le plus diversifié possible prévoit de multiples offres, adaptées aux différents talents, intérêts et penchants.
- si l'Etat garantit à chaque homme la chance de formation et de développement de ses intérêts et talents personnels.
- si l'accès à la formation est garanti indépendamment de l'origine sociale ou géographique, de l'appartenance religieuse, de la langue, du sexe etc..
- si c'est la performance qui compte et pas la fortune des parents.
- si l'Etat s'occupe de l'égalité des chances en promouvant dans la société l'exigence de la formation, en soutenant les familles dans leur tâche d'éducation et d'abord en investissant dans des programmes de développement précoce, mais naturellement aussi dans des offres de promotion à tous les niveaux du système scolaire.
- s'il n'y a pas d'impasses dans le système et si à la maison et à l'école les gens sont motivés à apprendre tout au long de la vie.
- si les hommes sont rendus capables de maîtriser les défis de la vie dans leur profession et la société.
- si les certificats de fin d'études sont valables, donc sont acceptés par ceux qui reçoivent les élèves, entreprises, institutions de formation secondaire et tertiaire.
- En bref, par un système éducatif multiple, un programme de développement le plus précoce possible, des offres de promotion supplémentaires à tous les niveaux.

*Et pour les écoles particulières on demande entre autres:*

- A chaque école particulière il doit être réservé de décider elle-même de son propre modèle éducatif.
- Chaque école par principe doit être traitée financièrement de la même manière si elle répond à des conditions minimum précises (entre autres, la reconnaissance de la Constitution

et des Droits de l'homme, la qualification et le nombre des enseignants, les normes des immeubles et des conditions sanitaires, les contrôles de la qualité, la culture institutionnelle de feedback), et si – à côté d'un large espace pour une spécialisation particulière – elle a opté en faveur d'un certain modèle parmi un large ensemble de possibilités ; cela vaut également pour des écoles publiques et privées.

Pourtant des aides supplémentaires doivent être prévues :

- pour le soutien des enfants désavantagés (c'est-à-dire d'abord des enfants de langue maternelle non-allemande ou des enfants handicapés),
- pour la promotion des formations techniques et scientifiques,
- pour des écoles à pleine journée, dont l'extension doit être accrue sans les rendre obligatoires pour tous,
- pour l'emploi renforcé des psychologues scolaires, des travailleurs sociaux scolaires et des possibilités de supervision pour les enseignants,
- pour des écoles qui mettent à la disposition de leurs enseignants des lieux de travail en qualité et quantité suffisantes.

## France ACMEC (enseignement catholique)

### Des chemins prometteurs

*L'ACMEC, en collaboration avec l'Enseignement catholique (E.C.), publie un dossier spécial pour transmettre sa mission au travers d'une histoire, de quelques témoignages et de pistes pour le futur. Claude Berruer, adjoint au secrétaire général de l'E.C. conclut ainsi ce dossier.*

Voici un regard sur l'ACMEC qui n'invite pas à l'amertume ou à la nostalgie ! Voilà plutôt une histoire qui dit la fécondité d'une entreprise, la détermination pleine d'espérance de femmes et d'hommes qui ont su répondre à un appel, en cherchant les moyens appropriés à des exigences institutionnelles et éducatives qui se transformaient profondément. Plutôt que de marquer la fin d'une structure, le récit de l'aventure de l'ACMEC invite à l'audace des recommencements. Les temps, toujours, changent, et sans doute plus rapidement que jamais. L'E.C. se transforme profondément pour s'efforcer d'être fidèle à sa mission, comme œuvre d'Église et comme partenaire associé par contrat au système éducatif de notre pays. Le métier d'enseignant et d'éducateur doit aujourd'hui s'adapter à des mutations profondes, et sans doute se refonder intégralement.

Certes, la formation est maintenant solidement structurée dans le cadre des masters mis en place, notamment, par les universités catholiques en lien avec nos instituts supérieurs de formation, à partir de référentiels précis. L'institution veut se montrer attentive à inscrire ces formations dans la référence à l'Évangile et à la vision chrétienne de l'anthropologie. L'ACMEC a ouvert des chemins qui continuent d'être prometteurs.

L'ACMEC, dans la mouvance de l'Action catholique, a constamment développé la révision de vie, se fondant sur l'Écriture, témoignant par là que Dieu s'adresse aux hommes à travers sa Parole, mais aussi par l'engagement des chrétiens dans le monde. Les témoignages soulignent combien un engagement d'éducateur dans l'enseignement catholique entraîne aussi vers la cité, la responsabilité politique et sociale ... Il s'agit pour cha-

cun d'unifier un chemin de foi par ses engagements professionnels et personnels. Cette démarche reste d'une grande actualité. Plus que jamais enseignants et éducateurs chrétiens ont besoin de discerner le sens de leur pratique professionnelle, et plus largement, le sens de leur vie.

Il faut assurément inventer de nouvelles façons de se rencontrer, de se réunir, de réfléchir ensemble. Les modalités doivent tenir compte d'une nouvelle façon de considérer aujourd'hui l'engagement. Un mouvement s'estompe, mais les intuitions fondatrices demeurent. A nous, responsables d'aujourd'hui, d'accueillir, de reconnaître des initiatives déjà prises, d'en susciter, sans doute, de nouvelles ... Dès que possible, nous proposerons à de jeunes enseignants et de jeunes éducateurs de se retrouver, quelques jours, dans un haut lieu spirituel pour prendre le temps de la pause et du détour et poser les bases de chemins renouvelés pour faire révision de vie ...

Avec beaucoup d'humilité, les membres de l'ACMEC rendent grâce en disant « *Mission accomplie* ». Ils nous lèguent un héritage qui ne peut laisser indifférent. Le défi, désormais, est de retrouver l'énergie des fondateurs pour répondre aux attentes d'aujourd'hui.

## France CdEP (enseignement public)

### L'École dans le monde. Le monde dans nos classes.

Un des moments forts de CdEP, cette année, a été fin août à Orsay la session qui avait pour thème « L'École dans le monde. Le monde dans nos classes. »

Voici ce que nous avons vécu :

**Des temps de présentation** des divers domaines de l'international dans notre association :

- Les articles dans notre revue, Lignes de crêtes.
- Les rencontres du SIESC-FEEC (dont la dernière à Varsovie) et SIESC-Actuel.
- Les Équipes Enseignantes dans le monde.
- Le Bureau international en lien avec Dialogue et Coopération et sa revue, *Entre Nous*, traduite en plusieurs langues.
- Le CCFD – Terre Solidaire\*, à la collégialité duquel nous appartenons .

Mais aussi deux pistes :

- Ce qui pour chacun d'entre nous représente l'International : apport d'un objet personnel le symbolisant.
- Nos questions par rapport à cette problématique : un arbre recevait nos petites feuilles, symboles de nos questionnements.

**Des temps de prière et de célébration :**

- Le Deutéronome (extrait sur visualisation de photographies).
- Les prières matinales (chemin de croix du CCFD avec pour thèmes les biens mal acquis, pauvreté et richesse, le poids de la dette, l'hospitalité...) ainsi que des chants.
- Une célébration eucharistique où panneaux et objets trouvaient leur place à l'offertoire.
- La célébration de l'envoi avec la transmission de la Lumière par nos petites bougies allumées et l'écoute du texte de la Pentecôte.

**Des temps d'écoute et de débats autour de nos différents confédérateurs :**

- **Nico Hirtt**, professeur syndicaliste, chercheur, enseignant en physique et mathématiques à l'Université du Brabant-Wallon (à Charleroi, Belgique), membre fondateur de L'AEP (Appel pour une École Démocratique) : « L'École et l'économie : les politiques éducatives et la crise du capitalisme ».
- **Étienne Gille**, président de l'AFRANE (Amitié France-Afghane) Directeur de publication des *Nouvelles d'Afghanistan*, ex professeur de mathématiques à Kaboul : « Être élève, être enseignant dans un pays en guerre : l'Afghanistan ».
- **La conférencière de la Cité de l'immigration** : « regards sur l'immigration en général et plus particulièrement sur l'immigration polonaise depuis 1830 ».
- **Antoine Martin**, ancien inspecteur de l'Éducation Nationale : « Programmes européens et comparaisons des tests éducatifs »... L'évaluation internationale (PISA) a ensuite suscité un débat.
- **Nina Marx**, chargée de mission au CCFD : « l'engagement du CCFD vis-à-vis des migrants ».
- **Jean-Claude Sauzet**, aumônier national du CCFD : « La spiritualité de la solidarité » selon sept principes : bien commun et destination universelle des biens, subsidiarité, participation, solidarité, laïcité, liberté de conscience et liberté religieuse...

**Des temps de convivialité :**

- Danses folkloriques.
- Jeux interactifs et débats en petits groupes.
- Mise en scène de nos réflexions à partir de tableaux joués, mimés ou dansés.
- Chants sur le thème de la session.

**Des temps de partage :**

- En quoi ce que nous avons vu à la Cité de l'immigration nous pose question ou nous conforte dans nos convictions ?
- Echange autour de mots et d'images proposées par le CCFD à résumer en une phrase.

En fin de session, avons-nous répondu à certaines de nos interrogations ? ...Nos feuilles se transforment en fleurs et décorent l'arbre de dépôt.

Donc une session fraternelle et riche à tous points de vue.

**Nicole Morin** (texte condensé)  
Septembre 2011

\* Ndlr : Le CCFD, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, créé en 1961, mandaté par la Conférence des Evêques de France, fort aujourd'hui de 28 mouvements et services d'Eglise. Avec statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies.



## La crise éducative et la responsabilité de l'éducateur

Une digue significative capable de freiner les dégâts de la crise éducative est sûrement le sens de la responsabilité de l'éducateur.

La responsabilité d'une personne est mise en cause au moment où celle-ci décide d'agir en disant: « moi, je suis l'auteur de cette action » ; cela signifie que « moi, je suis le responsable de cette action » et comme l'éducation et la relation sont des actes intentionnels, ils impliquent avant tout la responsabilité de l'éducateur. Le principe c'est : *moi, l'éducateur, puisque je mets à exécution un processus éducatif, j'en suis responsable*. La responsabilité de l'éducateur face à une personne exige qu'il se conduise d'une juste manière, répondant à sa nature de personne humaine, adéquate à sa dignité, à sa fonction et à sa valeur.

C'est le fait de répondre aux nécessités multiples de l'autre, qui est le fondement de la vie civile, de l'institution familiale, de l'organisation scolaire, de la communauté ecclésiale. Les besoins de l'homme sont vastes et variés. Nourrir la vie biologique, savoir vivre et vivre ensemble dans la société, satisfaire la curiosité et l'envie de savoir, de connaître et de découvrir, ce sont des **besoins** qui deviennent des **droits**, ratifiés aussi par la Constitution italienne, qui se manifestent à travers des actions concrètes impliquant des **devoirs** envers soi-même et envers les autres. Il faut que l'homme « apprenne » tout cela, et l'éducation est justement l'aide qu'on lui donne pour qu'il croisse et qu'il apprenne.

Eduquer, c'est donc enrichir une personne de tout ce qu'il lui faut pour vivre et pour vivre ensemble, pour connaître et pour jouir de la vérité qu'il a connue. C'est la responsabilité de l'éducateur face à la personne à éduquer, et donner cet héritage est surtout une « affaire de cœur », qui implique une « responsabilité » qui se manifeste dans « l'amour ». Comme les parents le font en répondant avec amour aux besoins de leurs enfants, ainsi l'éducateur vit, face à ceux qu'il rencontre sur son chemin professionnel, une expérience particulière de relation et d'amour, qu'il concrétise en répondant à leurs besoins très profonds d'être des hommes *vrais*, de vivre une *vie bonne*, de la vivre *heureusement*.

Le drame de « la crise éducative », plusieurs fois dénoncé par le Pape Benoît XVI, se produit lorsque l'éducateur qui peut se trouver dans un désert anthropologique, se contente de rester « à côté » de l'élève, se limitant à équiper l'homme des outils pour vivre, sans se préoccuper de lui transmettre *le bon projet de vie*, sans l'accompagner *sur la voie de la liberté*, sans le guider *vers des choix responsables*. Mais on ne peut pas réduire impunément l'éducation à l'instruction.

Le *témoignage* de l'éducateur est la modalité propre au rapport éducatif. Lorsque l'éducateur contredit par sa conduite ce qu'il propose, sa proposition n'a aucune force ; et la cause de plusieurs dégâts sociaux est justement à rechercher dans le manque d'exemplarité et de modèles éducatifs.

L'affirmation « *le problème des jeunes, ce sont les adultes* » souligne une cause réelle et grave de la crise éducative, c'est pourquoi chaque « adulte », de son côté et selon son rôle, doit se sentir « responsable » et donc engagé à faire le Bien et à en témoigner.

Giuseppe Adernò  
Président UCIIM Catania

## Homme pour d'autres hommes programme de travail benevole

Du travail bénévole donne aux jeunes des connaissances nouvelles, de l'expérience et des occasions de développer au maximum des capacités personnelles, du respect et de la tolérance, et d'utiliser leurs loisirs de manière productive.

De l'autre côté, il y a les bénéficiaires qui ont besoin d'une aide pour apprendre, d'un accompagnateur pour des promenades, d'un interlocuteur pour communiquer, de quelqu'un qui leur lit un conte ou un journal, les accompagne au cinéma, joue avec eux ou les aide dans les travaux quotidiens du ménage. En organisant un travail bénévole nous pouvons réunir ces souhaits et ces besoins et en conséquence maintenir et fortifier des valeurs humaines comme le souci des autres, le service et le sens de la communauté.

En 2000, le DKPS a combiné les besoins et le temps que des jeunes étaient prêts à offrir à des gens dans la nécessité et a commencé le programme de travail bénévole « Homme pour d'autres hommes ». A ce programme prennent part des étudiants depuis le secondaire jusqu'au niveau universitaire, de jeunes employés, et plus récemment de plus en plus de gens plus âgés. Chaque année environ 80 bénévoles offrent leur aide à plus de 300 personnes dans la nécessité. Le programme de travail bénévole est organisé avec le Service jésuite des Réfugiés et l'Organisation Slovène des Paraplégiques.

Avant de commencer le travail, les volontaires expriment leurs souhaits que nous essayons de combiner avec nos possibilités, font connaissances de leurs obligations et de leurs droits et ont deux sessions d'éducation de base. Ensuite ils sont affectés au travail selon leurs souhaits, ce qui les motive fortement.

Le travail bénévole est effectué dans 10 institutions différentes à Ljubljana et Postojna, [...] deux heures par semaine. Une fois par mois ils ont une supervision, ce qui les conforte et leur donne une occasion d'apprendre par l'expérience.

Pendant l'année, nous essayons d'organiser d'autres rencontres (week-end socio-éducatif, soirées sociales, excursion finale), par lesquelles nous renforçons des liens étroits et l'amitié entre les bénévoles. A la fin de l'année scolaire, quand nous finissons le programme de travail bénévole, nous l'évaluons.[...]

Après avoir participé une fois au programme, beaucoup continuent l'année suivante. Il y en a quelques-uns qui sont restés cinq ans.

En parallèle, des week-ends et des formations sont offerts chaque mois aux conseillers des bénévoles. Lors de ces rencontres nous évaluons chaque travail bénévole, nous organisons les cours de supervision mensuelle et apprenons des méthodes différentes de supervision.

Notre revue « Vzgoja », publiée par le DKPS, rend compte régulièrement du travail bénévole pour présenter son importance à beaucoup de personnes, d'abord à ceux qui travaillent avec les jeunes, aux enseignants, parents et autres.

.../...

« Homme pour d'autres hommes » est une forme de travail bénévole dans lequel nous essayons d'utiliser une approche globale. Par conséquent, nous prenons en considération d'autres domaines de la vie. Les bénévoles sont en outre aussi adolescents, futurs parents, spécialistes, employés ... et nous désirons qu'ils deviennent des hommes pour d'autres hommes dans tous les domaines de la vie.

**Kristina Lepen**

## LA VIE DES ASSOCIATIONS ASSOCIÉES

### Pologne (KIK)

**«Ensemble dans la défense du Père Adam Boniecki MIC, pour le bien de l'Église». La direction du KIK de Varsovie prend le parti du prêtre.**

Au début de novembre 2011 a eu lieu un événement qui a remué profondément le milieu des intellectuels catholiques polonais. Les responsables de la Congrégation des Prêtres Mariens de l'Immaculée Conception (MIC) ont interdit à l'un des prêtres polonais les plus connus, le Père Adam Boniecki, d'exprimer ses opinions dans les médias. (...)

Depuis 1964 ce prêtre est lié à l'hebdomadaire «Tygodnik Powszechny» édité à Cracovie, représentant une orientation œcuménique, ouverte au dialogue (y compris avec les non-catholiques). Un des auteurs les plus importants de «Tygodnik» était un simple prêtre, devenu évêque, puis cardinal, enfin pape, Karol Wojtyła. Au moment de l'élection de Jean Paul II, «Tygodnik» est le relais le plus populaire de son enseignement. En 1979 le Pape a nommé le Père Boniecki rédacteur en chef de la version polonaise de «L'Osservatore Romano» où il a travaillé jusqu'en 1991. Dans les années 1993-2000, le Père Boniecki exerçait la fonction de Général

de la Congrégation des Mariens. Ensuite il est assistant religieux de «Tygodnik Powszechny». Depuis 2007, il collabore aussi avec la télévision catholique «Religia TV».

L'Église polonaise vit des moments difficiles. Sa division est visible. Une des raisons est qu'une partie des évêques et beaucoup de prêtres se sont engagés dans la politique (je l'ai déjà écrit dans SIESC-Actuel en janvier 2005). Cette situation ne s'est pas améliorée. Ces prêtres s'engagent contre la position officielle de l'Église catholique polonaise, en soutenant le plus grand parti conservateur d'opposition, «Droit et Justice (Prawo i Sprawiedliwość, PIS)». Cela a provoqué des réactions et, aux dernières élections en octobre 2011, la création d'un nouveau parti fortement anticlérical, attaquant ouvertement la position de l'Église catholique en Pologne. Il a obtenu plus de 10%.

Le Père Adam Boniecki, prié par les journalistes de commenter la situation, a été, selon l'opinion de ses supérieurs, fort peu critique ; il devrait, étant religieux, «se limiter à répandre l'enseignement du Christ et non ses propres opinions». Il lui a été interdit de prendre la parole dans les médias (sauf dans «Tygodnik Powszechny»). Cela a été contesté par beaucoup d'intellectuels, surtout ceux qui représentent le catholicisme ouvert. Parmi ces derniers les autorités du KIK ont adressé au supérieur de la Congrégation des Mariens un appel à changer la décision, en exprimant la crainte qu'elle «renforcera une fausse image de l'Église, qui met l'obéissance et la coercition au-dessus de la force de la vérité, de la responsabilité et de la parole. (...) Le Père Boniecki est un guide pour un grand nombre de gens, âgés et jeunes, qui sont péniblement en recherche de Dieu dans leur vie, qui posent des questions auxquelles il n'y a pas de réponses faciles et qui veulent, conformément au commandement de l'amour, construire un espace dans lequel il y a place et respect pour chaque homme».

Cet appel a été publié sur Internet et dans les premiers jours plusieurs milliers de personnes l'ont signé. Nous espérons que ce malentendu sera vite éclairci et que ce prêtre, tellement apprécié par tant de croyants, pourra reprendre la parole en public.

**Malgorzata Wojciechowska**

### Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

**MERCI A NOS TRADUCTEURS**